

La Longevite Chez Les Ivoiriens

Doukoure Daouda

Docteur en socio-anthropologie, Chercheur à
l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (INSP) (Côte d'Ivoire)

Kacou Fato Patrice

Docteur en socio-anthropologie de la santé, Chercheur à
l'Institut d'Ethno-Sociologie de l'Université Félix Houphouët
Boigny d'Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

Coulibaly-Kone Soltié Aminata

Médecin, Chercheur à l'Institut National de Santé Publique (INSP)
(Côte d'Ivoire)

doi: 10.19044/esj.2016.v13n2p167 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v13n2p167](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v13n2p167)

Abstract

This study analyzes longevity factors among Ivoirians. Clearly, it consists on identifying the life expectancy secrets. To do this, data were gathered from religious and non-religious categories using qualitative approaches. The respondents were selected according to reasoned choice method. For this study people aged between 65 years and more were selected. Data collection took place in district of Abidjan and in the District of Odienné over a period of 3 weeks, from 06 June 2016 to 26 June 2016. Six (06) individuals were interviewed and the results revealed religious, spiritual, dietary, cultural and physical factors as the foundation of longevity among Ivoirians.

Keywords: Longevity, Ivorian, life expectancy, Elderly

Resume

L'étude analyse les facteurs de longévité chez les ivoiriens. Il s'agit en clair de déceler les secrets susceptibles d'accroître l'espérance de vie. Pour ce faire, à l'aide d'approches qualitatives les données ont été recueillies auprès des catégories religieuses et non religieuses. Les enquêtés ont été sélectionnés selon la technique du choix raisonné, ont été retenu pour cette étude, les personnes ayant un âge compris entre 65 ans et plus. La collecte des données s'est déroulée dans le district d'Abidjan au sud et dans le District d'Odienné au nord-ouest de la Côte d'Ivoire sur une période de 3 semaines, allant du 06 juin 2016 au 26 juin 2016. Au total, ce sont six (06)

individus qui ont été interviewés. Les résultats ont permis de déceler les facteurs religieux, spirituels, alimentaires, culturels et physiques comme fondateurs de la longévité chez les ivoiriens.

Mots-cles: Longévité, ivoirien, espérance de vie, personnes âgées

Introduction

Processus naturel, à la fois biologique et social, le phénomène du vieillissement, fait apparaître une problématique qui se cristallise autour de deux concepts existentiels que sont la mort et la vie. Au centre de cette problématique existentielle qui se déroule entre deux bornes (naissance et mort) se trouve la volonté manifeste de l'humain d'allonger son temps de passage entre les deux bornes. Ce phénomène se trouve être complexe, car malgré des millions engloutis dans la recherche, aucune des méthodes n'a encore démontré son efficacité. Toutefois, des mythes anciens, d'inspiration biblique parlent d'un archange solidement armé qui garde un arbre dans le jardin d'Eden, l'arbre de vie, détenteur d'un tel remède. En effet, le dessein inavoué de l'homme pour vivre éternellement a été détruit par la rébellion d'Adam et Eve (Sally Beare, 2005). Alors, toutes les stratégies de vie ou de survie plongent leurs racines dans la certitude que l'homme est mortel. Dans ce contexte, la santé prend les relais au panthéon des mythes modernes, des promesses d'immortalité qui sont les ressorts de bien des religions. Cette culture ou vision du monde des faits, a permis à l'homme de mettre en place toute sorte de ressource dont la famille, la culture, la médecine pour à la fois lutter contre la maladie et faire reculer le plus loin possible les limites de la mort. On constate avec Lefrancois. R (2004) que l'espérance de vie à la naissance depuis l'antiquité a presque doublé jusque vers la moitié du 19^{ème} siècle, mais annuellement le gain n'a été que de 0,03 %. Le gain de longévité le plus remarquable estimé sur une base annuelle, est intervenu au cours de la période s'étendant de 1900 à 1946, soit 0,08 %. On note immédiatement après un léger fléchissement de 1960 à 1980, puis une reprise de 1980 à 2000. Si la longévité s'est accrue, le vieillissement s'est alors accéléré.

En Afrique sub-saharienne et particulièrement en Côte d'Ivoire l'avant dernière opération de recensement démographique (RGPH-98) a permis de dénombrer 604 934 personnes âgées de 60 ans ou plus (317336 hommes et 287598 femmes). Cet effectif représente un poids démographique de 3,9 % légèrement supérieur à celui enregistré aux précédents recensements. En 23 ans (de 1975 à 1998), soit en l'espace de deux décennies environ, le volume des personnes âgées en Côte d'Ivoire est multiplié par au moins 2,5 tant chez les hommes que chez les femmes. Le taux d'accroissement annuel moyen est de 5,0 %. De 1975 à 2014, le facteur multiplicateur le plus élevé, soit 5,3 est observé par la population urbaine.

(RGPH, 2014). C'est un rythme très accéléré. Cette sous-population reste toujours rurale (72,2 %). Cependant, la tendance à l'augmentation de la proportion des personnes âgées vivant dans la zone urbaine relevée au second recensement s'est davantage confirmé avec 27,8 % de cette sous-population dans ce milieu, avec plus du tiers dans la ville d'Abidjan 8,6 % (RGPH 98). De ce fait, à l'instar des peuples à longévité exceptionnelle comme ceux d'Okinawa, une île du Japon, Campodimele, un village de l'Italie méridionale, Symi, une île grecque, le Hounza, une vallée au nord-est du Pakistan, le Bama un comte de la Chine méridionale ; comment, les ivoiriens recherchent la longévité? En d'autre termes, Qu'est ce qui fonde la longévité chez les ivoiriens ?

Methodologie

L'étude s'inscrit dans une approche socio-anthropologique qui consiste à faire ressortir les secrets de la longévité chez les ivoiriens. Les données ont été recueillies auprès des hommes et femmes de plus de 65 ans, religieux (musulman, chrétien) et non religieux dans le District d'Abidjan au Sud et dans le District d'Odienné au Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire. Les entretiens ont porté sur les récits et histoire de vie des personnes âgées d'Ivoire portant sur leurs pratiques pour atteindre la longévité et de certains individus qui avaient une connaissance sur les secrets de la longévité. Cependant, il importe d'indiquer qu'on n'a pas eu accès à certaines informations soumises à la loi de l'omerta. Elles concernent notamment, les secrets de la pharmacopée traditionnelle qui pourrait accroître la santé et longévité.

Les données ont été enregistrées sur une tablette et transcrites sur le logiciel Word. L'analyse s'est appuyée sur la méthode de l'analyse de contenu.

Ainsi, une liste de codes a été dressée à partir du contenu des entretiens. Ces codes ont ensuite été insérés progressivement dans chaque entretien. C'est après cela que les catégories d'idées ont été regroupées et que l'analyse finale s'est faite en fonction de chaque catégorie. Des verbatim ont été sélectionnés pour illustrer chaque catégorie d'idées.

Du dépouillement des données, on note les résultats essentiels: les facteurs de longévité sont liés à la culture, à l'alimentation, à la religion, à la spiritualité, aux comportements et pratiques.

Resultats

1- ***Clah*** « *ethnie, se trouvant dans la région de Touba dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire* » ***d'obédience musulmane âgé de 95 ans***. *Il est marié polygame, père de 10 enfants et de plus 18 petits enfants. Dans la religion*

musulmane plusieurs facteurs favorisent la longévité. Mais nous allons citer quelques-uns :

- **La pratique religieuse**

Pour avoir la longévité : « D'abord il faut : -maintenir les liens familiaux. Cela veut dire qu'il ne faut pas s'éloigner de sa famille. Rester près de sa famille (papa, maman, oncle, tante,...) afin de recevoir beaucoup de conseils qui vont t'orienter dans la vie. -prendre soins des orphelins. Celui qui a perdu son père ou sa mère. Dieu (Allah) aime qu'on fasse le bien surtout quand tu agis ainsi tes jours se prolongent. - être honnête, intègre et fidèle. Dans la société, un musulman doit être un bon exemple. En le faisant Allah (Dieu) le tout-puissant te bénis et multiplie tes chances de vivre longtemps. -obéir aux cinq piliers de l'islam est aussi vraiment important. Les piliers sont **la chahada** (la confession de la foi) ; **la çalaat** ou la prière rituelle ; **la zakaat** ou l'impôt rituel ; **la çaum** ou jeûne du mois de ramadan ; **le hajj** (Le pèlerinage).

* *Le musulman doit faire des sacrifices. Vraiment ça c'est vraiment important. Les sacrifices éloignent les mauvais sorts. Par exemple, si tu as fait un mauvais rêve, tu peux faire un sacrifice pour évoquer l'accomplissement de ce rêve. Ce n'est pas seulement, les mauvais sorts mais il y a beaucoup de causes : les sacrifices peuvent aussi apporter la chance...*

* *Respecter les parents, ne pas les désobéir. Il y a souvent les jeunes qui passent leur temps à manquer de respect à leurs parents. Ceux-là, ne peuvent pas avoir une longue vie. Parce que même si le parent ne parle pas mais ils attirent la malédiction sur eux-mêmes. C'est pourquoi souvent on entend tel jeune est mort. Le respect ce n'est pas seulement envers tes propres parents mais avec tous ceux qui sont plus âgé : les vieilles personnes surtout. Les jeunes de maintenant doivent apprendre cela.*

* *s'entraider. Aider l'autre à avancer. C'est en faisant cela que Allah peut t'aider dans tous ce que tu fais et exaucer tes prières. Il y a beaucoup de choses que le musulman doit faire pour vivre longtemps. Faire toutes ses prières, le jeûne, le respect d'Allah et de toutes ces prescriptions. ».*

La pratique de la religion qui renferme le respect des personnes âgées, le respect des parents, l'entraide, les sacrifices, la prise de soin des orphelins, l'honnêteté le maintien des liens familiaux, obéissance aux piliers de l'Islam constitue un levier de longévité.

- * **La culture**

« Dans la culture, il y a le respect des rites, des génies, des masques. Si cela n'est pas fait il peut raccourcir sa vie. Il y a aussi des sacrifices de famille auxquels toute la famille doit participer chaque année. Celui qui ne participe pas à ce sacrifice peut exposer sa vie. En fait, les génies ne tuent pas, mais c'est l'homme qui utilise le non-respect les us et coutumes pour

tuer son prochain. Il y a des masques que les femmes ne voient pas l'un d'eux se nomme « Kôman » il sort la nuit. Une femme qui voit ça et qui ne le dit pas, cela peut raccourcir sa vie ou elle peut devenir stérile. La circoncision permet à l'homme d'avoir accès à la forêt sacrée. S'il n'est pas circoncis et qu'il voit un masque qu'il ne doit pas voir. Il aura un châtiment qui part de la maladie ou d'un sort à la mort de l'individu s'il ne se confesse pas. S'il se confesse un sacrifice est fait pour lui et il échappe ainsi au châtiment.

Le respect des us et coutumes permet de vivre longtemps.

- **Alimentation**

*« Dans l'alimentation, chez nous les **clah**, disait –il, nous mangeons beaucoup de feuilles, le gombo, les céréales. Arrivé à un certain âge, les feuilles les plus consommées sont le « Siandèh » ou les feuilles d'aubergines violets. Les feuilles d'aubergine sont faites en sauce dans laquelle on ajoute de la viande de brousse. En effet, les clah sont des chasseurs et ils ne mangent que ce qui vient de leur chasse. L'assaisonnement est fait avec du soumara et un sel fabriqué traditionnellement. Cette sauce faite à la traditionnelle est consommée avec du tôh de maïs, de manioc, ou de banane. L'eau consommée par les anciens est celle du marigot du village. Selon eux elle regorge les secrets de la longévité (c'est ce que nos parents ont bu et ils ont vécu longtemps disaient-ils). Les feuilles de « Siandèh » se préparent sans sel et cube d'assaisonnement. Elles contiennent selon eux plusieurs vitamines qui permettent à l'homme de se maintenir et de vivre longtemps. Cette pâte se consomme avec de la bouillie de manioc ou du riz locale. Les personnes âgées chez les clah se lavent avec de l'eau chaude et certains médicaments qu'il est impossible de faire connaître. Ce bain enlève la fatigue et plusieurs d'autres maladies qui pourraient raccourcir la vie. Ce bain se fait avec du savon noire. L'hygiène buccale est aussi à la traditionnelle puisque les personnes âgées sont inactives. En effet, étant resté au village les vieux coupent les bougeons d'arbres le long du chemin. Malheureusement, on ne peut connaître leurs noms sauf les initiés. Ils vont souvent les cueillir à l'insu des autres parce que ce sont des secrets qui doivent être gardés précieusement. Pour l'enquête la nourriture est la même que celle consommée chez lui au village. Seulement, pour le savon noir, il n'en trouve pas.*

La longévité est tributaire des habitudes alimentaires et nutritionnelles.

Homme baoulé d'obédience catholique âgé 106 ans

Enquête de la religion chrétienne, âgé de plus de 106 ans, avec 7 enfants (deux filles et cinq garçons) et 20 petits-enfants.

- **Religieux**

Le secret de la longévité sur le plan religieux livré en ces termes par l'enquêté : « Moi, je vais à l'église mais je garde ce que mes parents m'ont donné comme médicaments. A l'église le prêtre dit : - De ne pas chercher la femme de l'autre - D'être honnête - De faire le bien - De s'occuper des veuves et des orphelins - De respecter les dix commandements - De se baptiser, de faire sa confirmation et de se marier à l'église. - De bien prendre sa femme - De s'occuper des enfants - D'être en paix avec tout le monde et de pardonner beaucoup aux personnes qui nous font du mal. Si tu respectes ses choses, tu vas vivre longtemps. Et puis si tu prends la communion et que tu as fait un péché quelconque tu peux mourir.

Les secrets de la longévité seraient attribuables à la pratique de la religion et aussi à la culture.

- **Culture**

« Sur le plan culturel Moi, je connais beaucoup de médicaments. Pour vivre longtemps : Il y a un cure-dent que je prends pour me brosser. Il vient de la brousse où je vais prendre mes médicaments. Je suis à Abidjan ; donc je me lave avec le savon des blancs. Quand je fini de me laver, je me frotte avec des médicaments que j'ai pilé et mélanger avec du beurre de karité. Cette pommade me protège de tous (accidents, de la fatigue et des maladies). Quand je vais dans mon champ, je prends des feuilles, les écorces, les graines (pour parler des fruits) des arbres là-bas. Ce sont des feuilles, les écorces, les graines des arbres que mon père m'a montré. Ce sont aussi des secrets qu'on ne doit pas révéler à quelqu'un. Parce que si je dis, mon médicament va se gâter. Il y a d'autres dont je ne connais pas leur nom mais je reconnais les feuilles et je les coupe. Souvent, quand je vais au champ, quelqu'un me dit cette feuille c'est pour tel maladie. Et quand j'essaie sur les gens ça marche. Ce sont ces médicaments qui me font 'garçon pile' c'est-à-dire virile. J'ai fait accidents trois fois, ce sont ses médicaments qui m'ont guérit. Quand les médecins me donnent des comprimés, arrivé à la maison, je bois mes médicaments et je me frotte avec ma pommade. Et ça passe. C'est pourquoi je suis vieux comme ça. Ma femme est morte à 71 ans l'année dernière. Mais moi je suis encore là avec mes génies parce que je fais ce qu'il me demande ».

- **Alimentation**

« Moi, je mange ma sauce djiougblé (gombo sec pilé) avec mon foutou igname. Du riz aussi avec les sauces claires (pour parler des sauces légères ou légumes). Mais après 17 heures, je ne mange plus. Si tu veux que je mange ta nourriture, c'est avant 17 heures que tu me donnes. Mais après ça, je ne peux plus à cause de mon ventre ».

- **Les Interdits**

« *Il ne faut pas chercher la femme de ton camarade. Il faut respecter les fétiches, les génies, les vieux et les vieilles personnes. - Quand on devient trop vieux on cherche plus les femmes et puis on ne couche plus avec elles. Sinon ça diminue tes chances de vivre longtemps.* »

Enquêtée kouzié âgée de 70 ans

Elle est âgée de plus de 70 ans, veuve, avec 6 enfants (trois filles et trois garçons) et 15 petits enfants. Elle est kouzié de Buyo. Les secrets de sa longévité se décryptent de la manière suivante :

- **Culture (tradition)**

« *Sur le plan de la religion* Chez nous on ne va pas à l'église. Chacun est attaché à sa tradition. * *Sur le plan culturel*, notre village fait partie des trois villages déplacés à cause de la construction du barrage de Buyo. Dans notre ancien emplacement, ces trois villages étaient trois grandes familles. Chaque famille avait son histoire, son fétiche, son totem, ses génies et sa propre organisation. Pour les trois villages, le premier a pour totem et pour protecteur : le dragon. Pour la petite histoire, il y a plusieurs années auparavant, l'un de leurs aïeux revenait des champs et avait perdu le chemin qui menait au village. C'est ainsi que ce monstre est apparu à ce dernier. Et l'homme perdu lui a promis de lui dédier tous ses descendants si le monstre l'aidait à retrouver le chemin. C'est ce qui a été fait. C'est de cette manière que ce dragon est devenu le protecteur et le dieu de cette famille. Celui qui voudrait vivre longtemps devrait respecter ce dieu et chaque totem de cette famille. Le second village a pour totem : Le poisson silure. Ce dernier serait le bienfaiteur des membres de ce village lorsqu'ils fuyaient les blancs à l'époque coloniale. Selon l'histoire, le peuple serait arrivé devant un fleuve ; ne sachant pas où aller, ils ont demandé aux poissons qui s'y trouvaient de leur venir en aide. Cela fut ainsi. C'est en reconnaissance de cette aide que ce peuple a pour totem le silure. Ainsi, dans ce village, la condition pour vivre longtemps c'est de se plier à cette exigence. Le troisième village a pour totem le cabri, la gazelle, et le chimpanzé. Les informations sur les causes de ces observations ne sont pas connues par l'enquête.

La culture ou la tradition détermine la longévité chez cette enquêtée.

- **Alimentation**

« *Chez les kouzié, il n'y a rien de particulier dans leur alimentation. C'est seulement le foutou de manioc avec la sauce graine ou 'longueur' ou sauve à base de racine et dont la consommation donne une impression de longueur ou étirement.. L'eau utilisée pour la boisson et le bain est celle du marigot* ».

L'alimentation détermine la longévité chez les kouzié.

Enquêtée Malinké d'Odienné

Cette enquête s'exprime en ces termes sur la question de longévité :
« *J'ai eu 07 enfants et mon mari est mort, il y a 2 ans. Mon âge-là, je peux dire que j'ai plus de 80 ans. Mon mari a dépassé 90 ans. Il s'appelait Ladjji Moussa. Quand je me mariais avec lui il y avait environs 10 ans de plus que moi.* »

- **Alimentation**

« *Je mange beaucoup les sauces feuilles avec du tô. Je mange rarement le sel et le sucre parce que le docteur m'a dit de laisser ça. Les feuilles, c'est naturel, et c'est comme les médicaments qu'on va couper en brousse. Donc, ça soigne en même temps que ça nourrie. Je prie pour avoir une bonne santé. C'est là que je peux le louer plus ; souvent on disait que si tu fais quelque chose d'interdit, ta vie va s'arrêter. Quand c'est comme ça tu évites ça. Par exemple, quand tu manges tu ne dois pas te tirer derrière la nourriture sinon si ton dos fait un bruit, tu meurs. Ou bien, quand tu manges un aliment très chaud, tu ne vis pas longtemps. Donc dans ma vie, j'ai évité tout ça.* »

- **Culture**

« *C'est vrai que mon mari me lavait avec des plantes de résistance que lui-même utilisait souvent. Les racines de « krokro » par exemple. Pour les jeunes gens, il faut respecter les interdits de notre culture et tradition pour vivre longtemps et en bonne santé. C'est tout.* »

Enquêté Adjoukrou 65ans

- **Le sens de la longévité**

Selon l'enquêté : « En Adjoukrou on parle de « sel pkap », c'est-à-dire, la longue vie. L'allongement de la vie chez les Adjoukrou est lié aux rapports de l'individu avec la société et avec les forces surnaturelles. Aussi, l'intégration sociale des personnes âgées en termes de catégorie sociale toujours utile est un facteur de longévité. »

- **L'aspect théologico-métaphysique et symbolique de la longévité**

« *Le peuple Adjoukrou croit à l'existence de forces surnaturelles. Le contexte moderne les amène à être monothéistes. Cependant, ce peuple était polythéiste. Et il y a aujourd'hui, des croyances anciennes et un mélange de pratiques religieuses (le syncrétisme).*

Le peuple Adjoukrou croit à l'existence d'un être suprême, ' Nyam', à l'origine de la genèse de l'univers, ' afr'nunu'. L'on rend un hommage à cet être, le plus souvent lors des cérémonies, en évoquant qu'il a créé le ciel, ' afr', et la terre, ' ouss'.

Les Adjoukrou croient aussi en l'existence de petites divinités, les génies : 'hémisse'. Nous avons ceux de la forêt, de l'eau, des cours d'eau, de l'arbre. Ces entités surnaturelles ont une double fonction. En même temps

qu'ils protègent la société contre l'ennemi, ils la sanctionnent en cas de rupture d'équilibre ou de transgression. La conception Adjokrou, considère les génies comme étant à la base de la fertilité du sol, de la fécondité, de la réussite de la pêche ou de la chasse et de la sécurité. En cas de faute, selon qu'elle a été commise par un individu, une famille ou le village, ils sanctionnent les fautifs en les privant de leurs bienfaits. Le génie de la fécondité en cas de transgression peut infliger la stérilité pour rompre la postérité du coupable.

Une autre conception hante les Adjokrou. C'est celle de penser que leurs parents morts revivent dans un autre monde. Ainsi, gardent-ils les liens avec eux à travers le culte des morts matérialisé par l'exposition des photos des parents décédés et l'offrande de repas sur les tombes. Ils reçoivent de leurs ancêtres la bénédiction, la protection et la longévité.

Certains comportements dans la société peuvent soit favoriser un allongement de la vie, soit réduire la durée de vie de l'être. Il y a des facteurs favorisant tel que :

** Le respect des prescriptions divines qui sous-entend le respect des lois de la nature, l'observance des normes et des valeurs dont les personnes âgées en sont les garants.*

** Respecter la nature est très utile pour l'homme. Les Adjokrou comme la plupart des sociétés africaines, pensent que dans l'univers, chaque élément de la nature (la terre, l'eau, le vent, l'arbre...) est animé par des génies qui ont le pouvoir, d'infliger le malheur à quiconque transgresse la loi universel. C'est s'attirer le malheur que de ne pas observer le jour de repos des génies, tout comme de manquer de tenir ses promesses envers les dieux ou les génies. Dans ces cas, les forces surnaturelles retirent à l'individu leur protection, leur bienveillance ou la vie. Ainsi, devient-il la cible des sorciers 'ag'nu' et les projets de vie connaissent des controverses.*

** Avoir de l'égard pour les personnes âgées, c'est confirmer la valeur que représente ceux-ci pour eux. D'ailleurs, les ancêtres symbolisent l'intermédiaire entre l'individu et les divinités. Les libations sont présidées par les 'ebebu', les doyens d'âge. C'est ce qui justifiait le fait que dans la société traditionnelle Adjokrou, les chasseurs offraient aux 'ebebu' le thorax du gibier et que les cultivateurs leur offraient les prémices de leur récolte. Ces actes de générosité leur valaient en retour des prières de bénédiction et de prospérité. Plus encore, le comportement de l'homme obéissant amenait les vieilles personnes à lui enseigner les secrets de vie qui consistaient dans une large part à se défendre contre l'adversité et à conserver la longévité.*

** Il y a certains actes qui attirent la malédiction sur nous. Il s'agit des actes et des comportements qui rompent l'équilibre entre l'individu et sa famille ou sa communauté, entre l'individu et les divinités ou les forces*

suraturelles. Les conduites déviantes et les actes répréhensifs sont des fissures qu'exploitent les forces maléfiques et les sorciers, pour jeter des sorts à leurs ennemis.

** Voler dans la société Adjokrou, c'est risquer sa vie et jeter l'infamie sur toute sa famille. Parfois, les victimes à travers des incantations recommandent l'inconnu voleur à la mort et à la malédiction extrême. C'est de ces actes déviants que découlent les maladies graves qui font appel à l'intervention des devins-guérisseurs.*

Tout ceci concourt à déterminer la longévité par des facteurs socioculturels qui ont une dimension horizontale et une dimension verticale. La dimension horizontale réside dans les rapports entre l'individu et la société. Et la dimension verticale met en relief les rapports entre l'individu et Dieu (Nyam) d'une part et entre l'individu et la nature d'autre part. »

- **Alimentation**

« Traditionnellement, les Adjokrou n'étaient pas des cultivateurs et leur économie avait pour fondement la cueillette et la chasse. Grâce aux commerces avec les populations lagunaires (Ebrié et Alladjan), les Adjokrou se sont adaptés aux techniques de pêche et à la culture du manioc pour donner 'l'attiéké' qui est leur principale nourriture. Les 'nênici' sont l'une des classes d'âge chez les Adjokrou. Leur âge est compris entre 92 ans et 100 ans. Leur appellation qui signifie la molaire est symptomatique du rôle central qu'ils jouent dans la société en dépit du poids de l'âge. Dans cette tranche d'âge, l'homme est le plus souvent édenté, il peut avoir encore quelques molaires pour mâcher les aliments qui ne sont qu'à base de manioc : attiéké, placali, atoupkou avec des sauces claires et de bon poissons pêché dans leurs eaux. Cette alimentation à cet âge rend les 'nênici' résistants à toute pathologie. En effet, les molaires leur permettent de broyer les aliments et les mâcher méticuleusement dans le but de les aider à l'ingestion et de nourrir leur corps.

*Nous découvrons que vivre longtemps ou vouloir vivre longtemps commande un respect des lois de l'univers qu'on peut résumer dans cette trilogie non exclusive: **-respecter Dieu (Nyam) -respecter la nature (les génies) -fréquenter les vieux** ».*

Serviteur de Dieu ou leader religieux

*« Selon le serviteur de Dieu : **La religion, l'alimentation, l'hygiène** sont des aspects importants dans la conservation de la vie. Notre enquête nous révèle les secrets de la Bible. □ Que dit la religion sur la longévité ? L'homme étant tripartite, la partie qui soutient tout le corps de l'homme c'est l'esprit. C'est le spirituel qui soutient le physique. Il faut que son spirituel soit instruit selon la parole de Dieu afin de permettre au corps de vivre longtemps.*

Parmi les commandements, il y en a un qui est accompagné d'une promesse de longévité. Ephésiens 6 v1 à 3. C'est l'obéissance aux parents. Respecter ce commandement évite le raccourcissement de la vie. Dans l'ancien testament, plusieurs personnes ont vécu longtemps parce qu'elles se sont focalisées sur leur relation avec le créateur (DIEU) et en obéissant aux lois bibliques. Nous avons pour exemple Adam 930 ans (Genèse 5 v 5), Hénoch 365 ans (Genèse 5 v 23) et Abraham 175 ans (Genèse 25 v 7), Moïse 120 ans (Deutéronome 34 v 7). Nous remarquons qu'au fil du temps lorsque les hommes ont commencé à s'éloigner de Dieu par le péché, l'espérance de vie à commencer à diminuer : (Genèse 6 v 3 dit : mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de 120 ans). Pour les femmes, nous avons l'exemple de Sara 127ans (Genèse 23 v 1). Ce mode de vie a été transmis aux Hommes du nouveau testament. Les hommes et les femmes se sont attachés aussi à la parole de Dieu afin de conserver leur vie bien que le péché était accru. Zacharie et Elisabeth étaient âgés de plus de 90 ans.

**Que dit la bible sur l'alimentation des personnes de leur temps ? Elle en dit assez sur le type d'aliment que consommaient les personnes de leur temps. La bible est divisée en deux parties l'ancien et le nouveau testament. Dans l'ancien testament, le livre de la genèse révèle que, « Dieu a donné les herbes portant de la semence et qui est à la surface de la terre ... tout animal de la terre pour nourriture » (Genèse 1 v 29 à 30). Résultat, Adam vécut 930 ans. Le jeûne et la prière sont aussi les secrets de la longévité des personnes de l'ancien testament. En effet, cet acte fait sortir les toxines, les impuretés du corps pour le rajeunir. Nous en voulons pour preuve Moïse, Elie, Elisée qui ont fait chacun 40 jours de jeûne et prière et ont vécu 120 ans. Jean baptiste prophète du nouveau testament avait pour nourriture le miel sauvage et les sauterelles (Mathieu 3v 4 et Marc 1v 6). L'hygiène recommandée dans la bible est source de longévité. Dans l'ancien testament, le créateur avait ordonné que lorsqu'ils devaient aller au besoin, ils devaient utiliser une daba. Elle servait à creuser un trou qu'ils devraient refermer aussitôt qu'ils avaient fini. C'est là qu'est venue l'origine des latrines.*

**La pratique du sport c'est-à-dire la marche était aussi régulière chez les personnes de l'ancien testament. C'était aussi l'un des secrets de longévité de ses personnes.*

** Conseils pratiques. De nos jours, les mêmes principes s'appliquent aux chrétiens. Proverbes (3 v 5 à 8) obéir aux lois bibliques donnent la santé au corps et rafraichit les os. Un homme qui se comporte mal avec le spirituel ne peut vivre longtemps. »*

La religion, l'alimentation, l'hygiène comme facteur de conservation de la vie.

Discussion

La longévité chez les ivoiriens sont le fait de l'alimentation, l'hygiène, la pratique du sport, le jeûne et la prière, l'obéissance aux parents ou personnes âgées, le respect des commandements de Dieu, le respect de la culture, des us et coutumes, le respect des lois de l'univers (les rites, génies, masques). Il faut aussi fréquenter les vieux, faire des sacrifices. Les résultats de cette étude sont axés sur le caractère symbolique et spirituel et le mode de vie. En effet, la question de la longévité a préoccupé et continue de préoccuper l'humanité car la quête de longévité reste un phénomène complexe. Toutefois, les individus mettent en œuvre quotidiennement des pratiques pouvant leur permettre de vivre longtemps et en bonne santé. En effet, cet accroissement de l'espérance de vie est une longue marche empreint de valeurs symboliques. Cela est exprimé par Koné Ibrahim, cité par (ABOLI et Al, 2006 : 92-93) : *« Pour vivre longtemps, il fallait s'approcher des personnes âgées, afin de chercher leurs bénédictions. « Il faut faire du bien », faire le bien, c'est s'assurer une longue vie. La longévité est un investissement et aujourd'hui, c'est le fruit que je récolte. »*

Par ailleurs, en son chapitre 10 au verset 25 du livre de jean, la Bible déclare que : *« Dieu est la résurrection et la vie. Celui qui croit en lui aura la vie éternelle »*. La parole de Dieu montre que la vie éternelle n'est possible que si l'individu obéit à ses commandements. Par conséquent, pour mériter cette vie, il convient de respecter Dieu. Ces différentes idées sont consolidées par El Hafez Ben cité par (Fato, 2006), qui révèle que les actes de charité et la recherche des rapports fraternels ont un lien avec la longévité. Ainsi, affirme-t-il, le messager de Dieu, le prophète Mahomet, a dit : *« Que celui qui serait heureux de vivre dans le bien-être et de retarder l'heure de son trépas pratique ses devoirs de parenté »*, c'est-à-dire que les œuvres caritatives sont sources de longévité. Aussi, des actions comme le respect des préceptes religieux qui assurent la bénédiction, la protection de la santé, le respect politique des coutumes, le régime alimentaire et d'équilibre qui règle l'harmonie avec la durée donne la vie. (HARRIS MEMEL-FOTÊ, 1998 : 62-63). En outre, les convictions religieuses constituent des dispositions psychosociales qui font appel à des stratégies d'adaptation efficace pour gérer les crises ou les périodes de stress, (LEFRANCOIS, 2004 :107) qui montre que le rapport à la divinité améliore la qualité de vie.

Les dispositions mentales mobilisent nos énergies aussi bien psychiques, relationnelles que physiques (LEFRANCOIS, op.cit. : 107). Aussi, la connaissance de soi, la maîtrise de ses pulsions, l'amour du prochain sont-ils des éléments qui sont favorables à la qualité de vie. La dimension spirituelle fait partie du concept de bien être global, qui selon eux se compose de cinq éléments principaux, la santé physique, psychologique, intellectuelle, sociale et spirituelle : L'accomplissement d'un rôle ; la

bienveillance envers autrui, l'amour, la charité, l'ouverture sur les actions bienveillantes des autres. (CSIERNICK et ADAM, 2003 : 75-89),

La santé et la longévité pourraient être attribuées à l'alimentation. En effet, le contrôle de l'alimentation a un impact sur le processus du vieillissement et de la longévité. Le choix alimentaire peut garantir l'état de santé. En outre, l'alimentation constitue pour les personnes âgées une source réparatrice des cellules usées. En effet, l'individu bien nourri résiste mieux aux maladies. (LEDERER, 1963 : 254).

Le vieillissement et la longévité des personnes âgées musulmanes sont liés à leur forte soumission aux recommandations de la divinité ; aux sacrifices de miséricorde, aux prières nocturnes, aux bénédictions, au raffermissement des liens de parenté et la bonté envers les parents ou les personnes âgées. (DOUKOURE, 2006 : 69). Même si les pratiques traditionnelles modulent la longévité, les conditions matérielles d'existence (l'argent) occupent une position non négligeable dans la pratique spirituelle islamique, quoique par moment certains enquêtés croient s'en détacher. En effet, pour ces derniers, il n'y a pas lieu de se cristalliser sur l'argent et que l'on peut vivre convenablement sans aussi grands moyens financiers. Il constitue le nerf de la religion et un puissant facteur d'accroissement de l'espérance de vie et source de maintien de l'équilibre mental. Il permet de se soigner, de se nourrir, de vivre décemment, de bien mener sa foi, donc répond à nos problèmes existentiels (DOUKOURE, 2013 : 251). Il consolide le réseau relationnel, la cohésion sociale, permet de fréquenter les services sanitaires et sociaux (HENRARD et Al, 2003 : 42). Il améliore la qualité de vie qui module la longévité.

Les moyens matériels d'existence ont un lien étroit avec la longévité. En effet, les plus pauvres meurent plus tôt, sont malades, ils sont en moins bonne santé et vivent dans des conditions sanitaires plus détériorées (GUYON, 1996), par manque de conditions matérielles d'existence.

Les facteurs de longévité chez les personnes âgées d'obédience musulmanes sont le fait d'une vie organisée, c'est-à-dire rangée, tant sur le plan sexuel que sur le plan comportemental.

Elles contrôlent leur alimentation et consomment selon leur problème de santé, selon leur pouvoir d'achat, et les principes islamiques; et prennent soin de leur hygiène corporelle ; utilisent des feuilles traditionnelles, des plantes médicinales, lorsqu'elles tombent malade ; pratiquent des exercices physiques ; consultent des médecins, infirmiers ; des tradipraticiens ; font des prières, recherchent des bénédictions et des sacrifices qui sont des voies pour recouvrer la santé et la longévité chez les personnes âgées d'obédience musulmane.(DOUKOURE, 2013 : 282).

Conclusion

Notre étude se veut une contribution à la socio-anthropologie du vieillissement et à la gérontologie sociale en Côte d'Ivoire. En effet, l'enjeu scientifique de cette étude, était la mise en évidence des secrets de la longévité chez les ivoiriens. En effet, chez les religieux, tout comme chez les non religieux, la quête de longévité requiert l'obéissance aux valeurs symboliques (Dieu, génies, ancêtres) et aux pratiques quotidiennes de la prière, du jeûne, des activités physiques, le choix alimentaire, la pratique des soins traditionnels et modernes sont des atouts qui modulent la santé et la longévité. Plusieurs facteurs interagissent dans la vie des individus pour leur assurer une longévité. Les sciences sociales et les sciences biomédicales doivent collaborer pour comprendre la complexité du phénomène afin d'améliorer l'espérance de vie des individus.

References:

1. ABOLI A. et al. (2006), *Quête de longévité, conscience sanitaire et hygiène de vie chez les ivoiriens*, Mémoire de Maîtrise, IES, Université de Cocody.
2. BLON D. C. et al. (2006). *Quête de longévité, conscience sanitaire et Hygiène de vie chez les Adjoukrou de Cosrou (Dabou)*, IES, Université de Cocody.
3. COULIBALY Z. (2007), *Ce que vivre longtemps veut dire chez les Souamlin de Kotiéssou dans la Sous-Préfecture de Taabo*, Mémoire de DEA, IES, Université de Cocody.
4. CSIERNIK R., ADAMSM. (2003), *Les étudiants en travail social et spiritualité : une première exploration, Travail social canadien*, vol.5, n° 1.
5. DOUKOURE D. (2006), *Quête de longévité, conscience sanitaire et hygiène de vie chez les Musulmans de la commune de Yopougon, mémoire de DEA de sociologie*. Abidjan, Université de Cocody.
6. DOUKOURE D. (2013), *Vieillesse et longévité en milieu urbain dans le District d'Abidjan : cas des Personnes âgées d'obédience musulmane à partir de leurs pratiques*, Thèse Unique de Doctorat de sociologie, IES, Université Félix Houphouët-Boigny.
7. EL HAFEZ BEN, l'arrivée au but. Edition Dar Al Fikr tiré KAKOU F- P.2006, *Socio anthropologique de la contribution des institutions sociales à l'allongement de la vie : l'exemple de l'ebeb chez les Adjoukrou* », Mémoire de DEA, I.E.S, Université-Cocody.
8. HENRARD J-C et ANKRI J.(2003), *Vieillesse, grand âge et santé publique*. Paris : ENSP.
9. INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE (INS), 2001, RGPH 1998.

10. INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE (INS), 2014, RGPH 2014.
11. KAKOU F-P. (2006), « *Socio anthropologique de la contribution des institutions sociales à l'allongement de la vie : l'exemple de l'ebeb chez les Adjoukrou* », Mémoire de DEA, I.E.S, Université-Cocody.
12. KOUAHO E, M.S. et al. (2006), « *Quête de longévité, Conscience Sanitaire et hygiène de vie chez les ivoiriens : cas des Abouré de Bonoua* », Mémoire de Maîtrise, I.E.S, Université- Cocody.
13. LEFRANCOIS R. (2004), *Les nouvelles frontières de l'âge*. Les Presses de l'Université de Montréal.
14. LEDERER J., (1963), *Diététique du médecin praticien*. Deuxième édition, Masson et CIE, Editeur Paris, VIe.
15. MEMEL FOTÊ H., (1998), *Les représentations de la santé et de la maladie chez les ivoiriens*. Paris : Edition L'Harmattan.
16. OUATTARA K. (2008), *Quête de longévité, conscience sanitaire et hygiène de vie en milieu urbain : cas de la Sous-Préfecture de Kouassi-Daté Kro*, Mémoire de DEA, IES, Université-Cocody.
17. SALLY B. (2005), *Les régimes de longévité (les secrets des peuples qui vivent en bonne santé jusqu'à un âge record)*. Première édition.